

LE SOCIALISME ⁽¹⁾

Parmi les questions qui aujourd'hui agitent davantage les esprits et préoccupent le plus ceux qui ont mission de gouverner les peuples, le socialisme vient assurément en première ligne.

Etablir en peu de mots les principes ou la nature du socialisme et faire connaître le remède à ce mal, telle est la double idée à laquelle se rattachera ce que je me propose de dire.

* * *

Et d'abord que faut-il entendre par ce mot *socialisme* ? Quelles sont ses origines ?

Avant tout, il faut distinguer ici un double socialisme. Le premier, licite et approuvé par l'Eglise elle-même il peut se définir : la théorie politique et économique qui prétend fonder la société sur la constitution de la fortune publique et l'organisation du travail ; ou bien, dans un sens plus général : l'ensemble des efforts théoriques et pratiques ayant pour but d'obvier, par des institutions sociales, aux maux qui prédominent dans l'humanité. Entendu dans ce sens, l'Eglise à laquelle on ne saurait contester une forte vie corporative, une grande activité collective et générale, ne saurait répudier le socialisme.

Au reste, le vrai socialisme a été réalisé dès les premiers temps du christianisme, d'après ce que nous lisons dans nos saints Livres où il est dit que les premiers chrétiens apportaient leurs biens aux pieds des apôtres pour les mettre en commun. (2)

Nous voyons les traditions les plus pures de ce socialisme chrétien des temps apostoliques se perpétuer à travers les âges dans les monastères et nous les retrouvons encore aujourd'hui dans nos corporations ou communautés religieuses.

Mais il faut l'avouer, ce terme *socialisme*, comme beaucoup d'autres, a aussi malheureusement un sens défavorable et c'est précisément dans ce sens qu'il est surtout usité et tout à fait condam-

(1) Etude donnée sous forme de conférence au Cercle Ville-Marie le 6 décembre 1893.

(2) Act. des Ap., ch. iv, Nos 34 et 35